



LU POUR VOUS

« Emplissement des missions », primes « insuffisantes »... Treize syndicats appellent à une « journée noire », le 18 janvier.



LE FIGARO

À quelques mois des Jeux, la colère couve chez les policiers

ÉDITION DU 3 JANVIER 2024

À sept mois de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques, qui nécessite la levée d'une véritable armada pour en garantir la sécurité, le ministère de l'Intérieur joue de diplomatie pour désamorcer une fronde policière susceptible d'intervenir à un bien mauvais moment.

« Trop de flou », « trop d'incertitudes », « manque de reconnaissance sociale et financière » : les bureaux nationaux des (13) organisations professionnelles ont accueilli assez fraîchement les propositions de leur administration. Dans un tract intitulé « Jeux olympiques, les policiers dans l'arène ! », **le syndicat Alliance (majoritaire chez les gardiens et gradés) annonce le « refus du 100 % » de mobilisation exigé pendant les JOP.**

Bien conscients que l'État arrive peu à peu au pied du mur olympique avec une obligation de réussite, les syndicats avancent leurs revendications.

Même si le premierflïc de France a d'ores et déjà promis aux policiers d'« assurer la reconnaissance de (votre) engagement notamment sur le volume d'heures supplémentaires payées » ainsi qu'un « effort spécifique pour les personnels engagés en renfort hors des lieux habituels de service », ne semble pas y être pour le bloc des syndicats. **Vent debout, ces derniers appellent à une « journée noire » de mobilisation, le 18 janvier prochain.** Selon nos informations, une « réunion de calage » devrait d'ici là déterminer les « types d'action » ainsi que les « modalités de mise en œuvre ».

En première ligne, Gérald Darmanin a annoncé son souhait d'avoir un « échange direct » pour évoquer « l'avancement » d'un « protocole » d'ici la fin du mois.